

Le CREAVES de Templeuve



Le **C**entre de **R**evalidation des
Espèces **A**nimales **V**ivantes
à l'**E**tat **S**auvage de Templeuve
De sa genèse à aujourd'hui...

Une histoire de passionnés, d'amoureux
de la nature et des animaux.



©PAN PLI Design



LE CREAVES DE TEMPLEUVE, sa genèse :

« HISTOIRE D'UN PASSIONNE DE RAPACES ET DE SA FAMILLE »

A la fin des années 50, à une époque où l'on considérait les rapaces comme nuisibles, Guy Meurisse (fauconnier, l'art de chasser au faucon) prenait soins des rapaces sauvages blessés avec l'aide de son vétérinaire, le Dr Roger Detournay. Tous deux faisaient office d'originaux mais surtout de « hors-la-loi » car la loi imposait d'éliminer ces oiseaux.

A la fin des années 80, la loi ayant changée (protégeant la plupart des oiseaux), la police judiciaire est descendue au domicile de Mr Meurisse pour constater qu'il détenait des rapaces sauvages sans autorisation. Ils lui conseillèrent de se rattacher à la LRBPO (Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux) et dès lors de devenir un CROH (Centre de Revalidation pour Oiseaux Handicapés), ce qu'il accepta et fit.

Fin des années 90, la Région Wallonne contacta les CROH et leurs proposa de s'occuper, en plus des oiseaux sauvages, de tous les mammifères vivant à l'état sauvage de nos régions et de devenir un CREAVES (Centre de Revalidation pour Espèces Animales Vivant à l'État Sauvage). En 2001, Guy Meurisse décéda et sa fille, Ludivine, reprit les activités du centre.

la protection sur le terrain



Un 'chevalier' des oiseaux

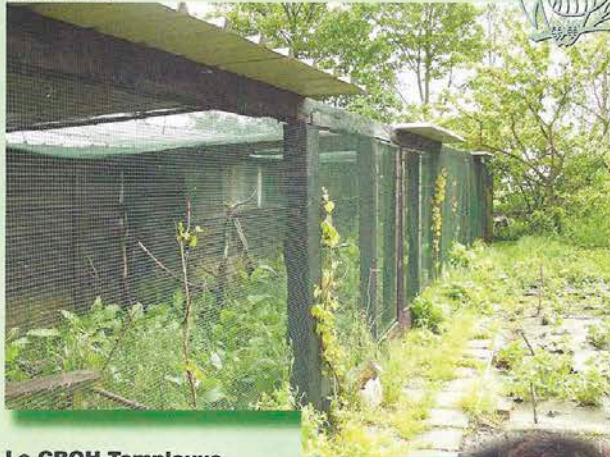
s'en est allé les rejoindre dans les cieux. Guy Meurisse nous a quitté le 21 décembre dernier. Depuis son adolescence, bénévolement, il a consacré une bonne partie de son temps libre à la revalidation des oiseaux. Souffrant de la 'maladie bleue' - il a été un des premiers opérés de cette maladie avec succès en juillet 1959 -, il cesse définitivement ses activités professionnelles à la fin des années 80 et s'occupe à temps plein de son Centre de Revalidation pour Oiseaux Handicapés de Templeuve: son jardin, ses dépendances et même sa maison (pour les soins intensifs) sert de gîte à ses protégés. A toute heure, il répond présent à quiconque lui amène un oiseau blessé, mais aussi simplement en détresse (épuisé ou égaré). De plus, d'autres animaux sauvages divers trouvent refuge chez lui (petits mammifères). Homme simple et modeste, le dévouement chevillé au corps, le cœur gonflé d'une immense tendresse envers la nature et les oiseaux, Guy s'en est allé discrètement, comme sur la

pointe des pieds. Depuis toujours, son épouse et ses enfants l'épaulaient à sa tâche de bienfaiteur de la nature. Ils envisagent de continuer l'œuvre entreprise et pourront toujours bénéficier du soutien de la LRBPO. Sans l'aide, le dévouement et la compétence de ces bénévoles qui oeuvrent dans l'ombre, ces initiatives de protection animalière appliquée resteraient vaines. Lorsque Guy débuta ses activités, ceux qui s'occupaient de protection des animaux sauvages étaient encore considérés comme des originaux. Salut, l'artiste!

Mobilisation pour les Petits Carnivores

Suite à la politique destructrice du ministre wallon de l'agriculture et de la ruralité, le tristement célèbre José Happart, certaines associations de conservation de la nature (AVES, Jeunes & Nature et LRBPO) ont lancé une campagne de protection des petits carnivores en Wallonie. En opposition au projet d'arrêté 'destruction' du ministre (et de son jumeau), ces associations lancent une pétition afin que l'on interdise l'utilisation des boîtes fauves, collets et des chiens pour la destruction des petits carnivores ainsi que la destruction du Renard la nuit, celle de la Fouine en milieu forestier et celle du Putois en tout lieu. Cette dernière espèce est en effet en régression alarmante. Elle vient d'être retirée de la liste des nuisibles en France, sa chasse est fermée en Flandre et elle est strictement protégée en région bruxelloise. Tous les documents de la campagne et la pétition sont disponibles sur Internet sur le site suivant: www.aves.be/carnivores. Vous pouvez également obtenir la pétition en contactant le secrétariat national de la LRBPO, 43-45 rue de Veeweyde à 1070 Bruxelles. Nous développerons cet important dossier dans le prochain numéro de notre trimestriel 'L'Homme et l'Oiseau'.

action et réaction



Le CROH-Templeuve à nouveau opérationnel

Le 21 décembre 2001 décédait Guy Meurisse. Il était alors responsable du Centre de Revalidation de Templeuve, au nord-ouest de Tournai. Après une période de transition, Ludivine Meurisse, sa fille, et les autres membres de sa famille ont décidé de continuer l'aventure. Ludivine, si on peut s'exprimer ainsi, a grandi entre les cages et les volières de revalidation. Elle est donc parfaitement au courant de la marche à suivre.

Déjà petite fille, elle aidait son père à prodiguer les soins aux animaux et à entretenir les installations. Contrairement au CROH de Theux, la famille Meurisse travaille à une petite échelle. Mais le centre de Templeuve couvre quand-même toute la région du Tournaisis et ses résultats peuvent être considérés comme très positifs.

Si vous trouvez un oiseau ou un animal sauvage blessé dans la région de Tournai, n'hésitez pas à contacter le CROH de Templeuve : Ludivine Meurisse, rue Estafiers 29a, 7520 Templeuve - 069/35.24.83

LE CREAVES DE TEMPLEUVE, au début des années 2000 :

REVALIDATION D'ANIMAUX • À Templeuve

Les oiseaux blessés ont leur hôpital

Le CROH de Templeuve accueille et soigne les oiseaux et animaux sauvages handicapés. Rencontre avec Ludivine Meurisse, responsable du centre.

DEPUIS près de quinze ans, la famille Meurisse s'occupe du Centre de Revalidation pour Oiseaux handicapés (le CROH). Depuis le décès de son papa en 2001, Ludivine, 25 ans, a repris bénévolement le flambeau pour venir en aide aux animaux sauvages.

« Tout est né de la passion de mon père pour les rapaces. Nous en soignons quelques-uns ici, mais sans autorisation. La PJ en a eu vent et est venue voir si nous n'étions pas des trafiquants d'oiseaux. Comme elle s'est rendue compte que nous nous occupons d'animaux blessés, dans le but de les relâcher, elle nous a proposé de devenir un CROH, afin que tout soit en règle. Nous faisons également partie de CREAVES, centre de Revalidation d'Espèces animales vivant à l'état sauvage. »

Il existe une trentaine de centres de ce type en Belgique. Celui de Templeuve dispose de quatre volières extérieures et de six intérieures. Ludivine travaille en collaboration avec un vétérinaire, qui prodigue les soins médicaux aux animaux.



Une chouette hulotte accidentée, trop mal en point pour être relâchée.

CE 124409

« Nous recevons environ 120 oiseaux par an. Pour la plupart, ils sont sauvages et seront relâchés dans leur milieu naturel. Mais nous accueillons aussi des animaux issus d'animaleries ou même du braconnage. Les gens achètent ces animaux, puis ils se rendent compte qu'ils sentent mauvais, qu'ils peuvent être agressifs... C'est ainsi que nous avons hérité de renards argentés, de furets, etc. Ces animaux sont parfois trop apprivoisés pour regagner leur milieu naturel. Nous recevons aussi des oiseaux saisis par la police car détenus de manière illégale. »

Rimbaud, Futio et les autres...

En plus des oiseaux en convalescence, d'autres animaux partagent le monde de Ludivine. Il en est ainsi du chien Rimbaud, du chat Grisette ou encore du furet Futio, ancien pensionnaire d'animalerie, abandonné par ses maîtres. « Nous l'avons eu tout petit et il était impossible de le relâcher. Il n'aurait pas survécu et aurait peut-être nui à d'autres espèces. »

Tous les « patients » du centre sont des oiseaux de la ré-

gion. « Nous ne soignons pas d'oiseaux exotiques. Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, la faune de notre région est très variée et très riche. Nous avons énormément de rapaces, comme des faucons crécerelles, des buses, des chouettes hulottes... Il suffit de bien observer et de s'y connaître un peu pour les voir. »

Si vous trouvez un oiseau ou un animal blessé, contactez Ludivine Meurisse, 29a, rue Estafflers, 7520, Templeuve - 069/35.24.83.

Aurélië VANDECASTEELE

Courrier de l'Escaut du 11.02.2003, p17

4

SAMEDI 29 JUILLET 2006
SUDPRESSE - TO

Tournaisis

Le clin d'œil rétro de Serdu

« TEMPLEUVE - ASSOCIATION 'CREAVES' !
POUR SOIGNER LES ANIMAUX BLESSÉS. »



Dessin humoristique de Serdu,
SUDPRESSE TO du 29.07.2006

TEMPLEUVE > UNE ASSOCIATION > PP.4 ET 6

Au chevet des oiseaux blessés

de JEAN-MICHEL ELIOT



On soigne à Templeuve

Comme son papa qui était un ancien fauconnier, Ludivine Meurisse recueille et soigne les oiseaux blessés

Mais on tue à Estaimbourg

On soigne les animaux à Templeuve, mais on tue à Estaimbourg. La police a en effet trouvé des pièges à mâchoires, interdits

Première page du Nord Eclair du 28.07.2006

TEMPLEUVE "CREAVES"

Petites bêtes en convalescence

Ludivine Meurisse remet sur pattes les animaux blessés

■ Quand ils sortent la tête de leur boîte en carton et qu'ils voient Ludivine se pencher sur eux, les petites bêtes élopées doivent déjà se sentir bien mieux...

A l'entrée de la ferme de la rue d'Estaffiers à Templeuve, le panneau indiquant "Creaves" est en train d'être avalé par la haie. C'est normal: ici, c'est la nature qui a le dernier mot. D'ailleurs, Creaves, ça veut dire "Centre de révalidation des espèces animales vivant à l'état sauvage".

C'est ici qu'arrivent de toute la région des oiseaux et petits mammifères en piteux état. Ils ont été victimes des voitures ou des prédateurs, ils sont tombés du nid ou se sont épuisés dans une longue migration, ils ont heurté une ligne à haute tension ou une baie vitrée... "Les gens les déposent ici", expli-

"MON PLAISIR, C'EST DE LES RELÂCHER... ALORS ON SE DIT QUE LE TRAVAIL A PAYÉ"

que Ludivine Meurisse, "Alors, après un passage chez le vétérinaire, nous essayons de les remettre sur pattes pour pouvoir les relâcher au plus vite dans la nature". Les "Creaves" sont des centres agréés par la Région wallonne. Ils peuvent détenir pour les soigner des animaux sauvages indigènes blessés, malades ou affaiblis. Les gestionnaires -des bénévoles- ont les compétences requises pour cela, comme pour déterminer quel régime est adapté à telle ou telle espèce et à l'âge de l'animal.

L'essentiel de ses compétences, Ludivine les a acquises sur le tas: son papa était depuis toujours un passionné d'ornithologie et de rapaces, au point de devenir fauconnier. "Ça, c'est vraiment un art...", dit-elle.

Sans doute Ludivine enfant lui a-t-elle donné un coup de main quand il a construit les volières dans le jardin pour soigner les oiseaux blessés? En tout cas, la passion était contagieuse et la fille a pris le relais quand le papa est parti pour l'ultime migration.

Ludivine, qui a suivi des formations complémentaires, et Josette, sa maman, continuent donc de voir arriver chez elles des bébés mésanges, des hérissons, des pies,



C'est l'heure du repas pour un petit choucas pas trop pressé de trouver lui-même sa pitance... ■ JME

des choucas, des putois et chouettes chevêches estropiés...

La plupart de ces animaux ont été victimes d'accidents mais beaucoup le sont aussi de la bêtise des hommes qui croient pouvoir s'accommoder de l'odeur forte d'un furet mais qui changent d'avis à l'approche des vacances.

"On ne fait pas de miracle", reconnaît Ludivine. Un certain nombre de petites bêtes ne reprendront jamais le dessus, même si le vétérinaire (lui aussi bénévole) va jusqu'à opérer des fractures d'aile et à placer avec succès des attelles à une chouette effraie. Il faut parfois se résoudre à abrégé leur détresse. Les yeux bleus de Ludivine s'assombrissent: "C'est dur mais il faut se dire qu'on a fait ce qu'on a pu".

Heureusement, il y a aussi les succès. "Nous avons récupéré un jour du côté de Callenelle un balbuzard pêcheur qui avait été bague en Finlande. Il était épuisé par la migration. Il est resté quelques jours pour reprendre des forces et

il est reparti. Ou ce grand-duc qui était retenu dans un grenier et que la police a saisi. Il a fallu lui réapprendre à chasser avant de lui rendre la liberté de Chimay. Mon plaisir, c'est de les relâcher: alors on se dit que le travail a payé".

Précieux salaire car c'est le seul. Soigner des animaux blessés, c'est une passion, mais c'est aussi un travail 24h sur 24, 7 jours sur 7, pour pas un rond et même pas toujours l'aide de ceux qui font profession de défendre la nature. Ludivine, diplômée en photographie de Saint-Luc, est au chômage. Ça ne pourra pas durer. "Quand j'aurai trouvé du travail, je ne sais pas où iront les gens avec les animaux qu'ils ont ramassés...". Elle se rassure en rêvant d'un mi-temps dans un domaine qui touche à ses deux passions. Dans une région soucieuse de valoriser son patrimoine naturel, notamment à travers les Parcs naturels, ce devrait être possible... ■

J-MELOI

CONSEILS

Vous trouvez un animal sauvage...

> **Pas de précipitation:** le jeune oiseau ou mammifère qui semble perdu est sans doute encore nourri par ses parents. A moins d'un risque immédiat, mieux vaut ne pas intervenir et observer.

> **Agir prudemment:** si'il faut agir, attention aux serres d'un rapace ou au bec d'un héron... On se protégera en couvrant la tête de l'oiseau et lui maintenant les pattes.

> **Ne donner ni à boire ni à manger:** l'animal stressé ne se nourrira pas et les rapaces ne boivent jamais. A noter que le lait est très mauvais pour les hérissons...

> **Eviter le stress:** placer l'animal au calme et au frais dans une boîte en carton percée de trous.

> **Contacter le Creaves** le plus proche le plus vite possible. ■

L'horreur sur les plages de Bretagne

■ Ludivine s'est autorisée au moins une fois à quitter ses protégés de Templeuve: elle est allée sur une plage de Bretagne. Pour la nettoyer du pétrole brut répandu par le naufrage de l'Erika, en décembre 1999. "C'était l'horreur...", raconte-t-elle. Bien peu des oiseaux mazoutés ont survécu, même s'ils ont fait l'objet d'une médiatique opération de nettoyage. ■

Près de chez vous...

LES CREAVES AGRÉES

> **À Templeuve:** Ludivine Meurisse, rue d'Estaffiers, 29A. Tél.: 069/35.24.83
> **À Frasnes-lez-Buissenaal:** Parez, rue Basse, 31. Tél.: 069/86.61.38
> **À Lessines:** asbl Wildpeace, chemin d'Esquimbrecq, 12. Tél.: 068/28.23.82



"Les oiseaux qui veulent rester restent, les autres peuvent partir"

LE CREAVES DE TEMPLEUVE, «Aujourd'hui» :

En 2012, Ludivine Meurisse et Nicolas Graillot créent l'association PAN PLI (**P**our les **A**lternatives **N**aturelles, **P**our la **L**iberté d'**I**nformation), pour **pérenniser le CREAVES et développer une ferme agro-sylvo-pastorale associative suivant la philosophie de la permaculture**, «la ferme des possibles», qui nécessite la recherche et l'acquisition de foncier agricole (idéalement 3,5 hectares).

Le dépliant de l'association est fourni en annexe.

<https://www.facebook.com/association.pan.pli/>

<https://www.facebook.com/fermedespossibles/>



STRUCTURE ET EQUIPE DE BENEVOLES

Petite structure principalement familiale, nous recueillons par an + /- 300 animaux, uniquement oiseaux et petits mammifères. En l'état nous n'avons pas la possibilité d'accueillir du gros gibier type sanglier, biche... ni de renard. Nous acceptons tous les animaux, même les pigeons, sans exception. Exceptionnellement, nous récupérons quelques animaux de basse-cour comme poules, oies, canards...

Le centre est équipé de 4 volières extérieures de 12m², de 6 petites volières intérieures et une dizaine de cages de différents volumes.

L'équipe est constituée de 6 bénévoles toute l'année dont 3 engagés quotidiennement et en pleine saison 1 bénévole vient nous prêter main forte.

Ludivine Meurisse : responsable, soigneuse, répond aux appels et réceptionne les animaux, récupérations d'invendus alimentaires des différents magasins bio et de déchets d'abattoirs, différents achats (nourritures, cages, produits de soins...).

Josette Legrain Meurisse : répond aux appels et réceptionne les animaux.

Nicolas Graillot : répond aux appels, réceptionne les animaux, récupérations d'invendus alimentaires, nursing oiseaux, différents achats...

Charly Duquesnoy (vétérinaire retraité) : nursing hérissons.

Dr Dominique Morel : vétérinaire, soins aux animaux.

Nicolas Dachy et Christophe Gruwier : Ornithologues et bagueurs.

LE CREAVES DE TEMPLEUVE, «Aujourd'hui» :

Le centre est ouvert toute l'année du lundi au samedi sur **RDV**.

L'automne et l'hiver, le centre accueille surtout des oiseaux épuisés par manque de nourriture, pris par le froid, égarés, accidents de voiture...

Le printemps et l'été (de mai à septembre), période la plus intense, beaucoup de nourrissage d'oisillons, de bébés hérissons et d'autres soins relatifs à la revalidation.

Tous les animaux qui arrivent au centre, en fonction des blessures et pathologies, sont vus par notre vétérinaire et obtiennent les soins adéquats. Une fois vus, nous les reprenons en charge pour effectuer les soins au quotidien. Les oiseaux capables de recouvrer la liberté sont bagués

ce qui permet un suivi scientifique

(population, trajet migratoire effectué, sédentarité, âge, sexe...).

Nous avons recueilli notamment des rapaces qui venaient de Finlande, Suède, Norvège et une mouette qui venait de Suisse.

Ceux qui ne peuvent pas être relâchés, finissent leur vie au centre et contribuent, par mimétisme, à l'éducation, l'apprentissage et le nourrissage des jeunes convalescents de la même espèce.

Nous sensibilisons le public (enfants et adultes) quant aux bons gestes à avoir lorsque l'on trouve un animal blessé ou un oisillon ayant quitté son nid.

Nous participons également à « la nuit de la chouette ».

CAUSES FREQUENTES DES ARRIVEES AU CENTRE

- Empoisonnements aux produits chimiques (surtout chez le hérisson)
 - Chocs avec des voitures
- Lignes à haute tension (surtout chez les goélands)
- Affaiblissements, épuisements lors des migrations
 - Tirs au fusil (cygnes, rapaces...)
- Maltraitements (jet de pierres, hérisson servant de ballon de foot...)

En fonction des années (sécheresse, hiver trop doux ou trop vigoureux), nous accueillons entre 200 et 300 animaux.

LISTE DES ESPECES REVALIDES COURANTES (non-exhaustive)

Goéland, mouette, cormoran, cygne, oie sauvage, canard sauvage, buse, faucon, hibou, chouette, grand duc, corvidés (choucas, corneille, corbeau), pigeon, moineau, pinson, chardonneret, hérisson, belette, fouine, lérot, chauve-souris, bécasse, lièvre, martinet, hirondelle, grèbe, poule d'eau, faon, renardeau...

LE CREAVES DE TEMPLEUVE, «Aujourd'hui» :

SOINS ET CHARGE DE TRAVAIL

Nous nous efforçons de prodiguer des soins d'une manière la plus douce et la plus inoffensive pour l'animal, l'homme et l'environnement. Nous travaillons dans la mesure du possible (sauf cas inévitable) avec des produits naturels et si possible biologique. Nous utilisons de l'argile pour les abcès et les blessures, des huiles essentielles pour le parasitisme, les plaies, le stress.

Du charbon actif lors des cas d'empoisonnement et des cas de botulisme, l'homéopathie pour diverses pathologies...

Les soins sont le nourrissage au quotidien pour les oiseaux autonomes et en fonction des cas, pansement des blessures plusieurs fois par jour, administrations des traitements par voie orale, nettoyage des cages soit quotidiennement ou 2x semaine en fonction des cas et des espèces. En pleine saison, le nourrissage des oisillons, hérissons se fait toutes les deux heures voire toutes les heures en fonction de l'âge et de l'espèce. La saison des bébés hérissons se situe entre fin mai et fin août. Les portées sont aux nombres de 2 à 6 que l'on reçoit par an, allant de 1 à 6 petits. Cette année, nous avons recueillis 19 petits (de 15grs à 90grs) étalés sur 4 mois. Le nourrissage s'effectue toutes les deux heures de 7 heures du matin jusqu'à minuit voir 1h du matin.

FRAIS LIES A L'ACTIVITE 100% BENEVOLE

La Région Wallonne subsidie tous les oiseaux relâchés et bagués (hors gibier et animaux considérés comme nuisible c.-à-d. pigeon, fouine, renard, corvidés...) à la hauteur de 70% (par exemple, pour un rapace diurne :

70% de 0,70 cents/jour soit 0,49 cents/jour de soins.

Elle prend en charge une partie des trajets (vétérinaire, site d'envol). et une partie des frais d'électricité et de chauffage (30%).

En 17 ans de bénévolat, nous n'avons demandé les subsides que deux fois et cela représentait une somme d'environ 800 euros par an.

Frais sur fond propre : trajets liés à la récupération des invendus alimentaires et autres (80kms/semaine), achat de nourriture (graines, aliments pour chats et lait maternisé pour chatons pour les hérissons, poissons pour oiseaux marins, viandes pour rapaces, litières (copeaux, paille), cage, achat de produits de soin (argile, huiles essentielles, et divers outils). Divers matériels «hightech» : ordinateur, imprimante, appareil photo, matériel audio, etc...

DONS DE PARTICULIER OU AUTRE

Les dons vont de 2 euros à 50 euros mais cela reste très sporadique. En 2002, la cellule environnement de Mouscron nous a fait un don de 250 euros.

En 2019, l'amicale des pompiers nous a fait un don d'un bon d'achat de 1000€.

De temps en temps les gens nous ramènent de la nourriture pour les oiseaux ou les hérissons. Les dons nous permettent de payer une petite partie de nos frais de nourriture, les produits de soins, les défraiements kilométriques, achats de matériel divers (seringues, grillage, cages...).

LE CREAVES DE TEMPLEUVE, «Aujourd'hui» :

EPILOGUE

Notre centre est une petite structure familiale basée sur le profond respect du vivant et de l'environnement. Nous acceptons tous les animaux en détresse car pour nous la vie est sacrée ! Les cas d'euthanasies sont rares, sauf cas désespérés (fractures ouvertes irréparables, grande souffrance ...).

C'est une activité bénévole à 100%, 7/7j et cela toute l'année.

Cette aventure est avant tout l'histoire d'un homme, d'une famille et d'amis...
Une histoire de cœur et de tripes, plus qu'une passion, c'est une façon de vivre...
Une vie consacrée à la nature.



crédit photos :
©Ludivine Meurisse,
Photographe,
©Nicolas Graillet, designer
©PAN PLI Design